

## Un espace réel et imaginaire s'est développé entre le Portugal et le Luxembourg (II)

Nous poursuivons notre rencontre avec Aline Schiltz, Docteur en sciences politiques et auteure d'une thèse sur les flux migratoires entre le Portugal et le Luxembourg. Après avoir abordé leurs impacts sur le Portugal, elle évoque ceux sur le Luxembourg.



**Les caractéristiques de l'immigration portugaise au Luxembourg sont sa rapidité, son importance et sa permanence. Quels sont les impacts socio-économiques, mais aussi culturels de cette immigration sur le Luxembourg ?**

Outre les caractéristiques que vous citez, lesquelles sont vraies pour l'émigration portugaise des années 1960-1970, indépendamment du pays de destination, l'immigration portugaise au Luxembourg a aussi acquis des spécificités qui lui sont propres. La petite taille du Grand-Duché et l'occupation des premiers arrivants dans le secteur primaire a permis, dès le début, la dispersion des Portugais sur l'ensemble de son territoire (contrairement aux Italiens concentrés dans le bassin minier). Dans les autres pays d'accueil, l'immigration portugaise se limite à des villes, voire à des quartiers de villes.

L'immigration portugaise a bousculé la société luxembourgeoise. Elle a mis en évidence des failles au niveau de l'accueil (le Service à l'Immigration est créé dans les années 1970 en réponse aux arrivées massives de migrants portugais), du logement (social) et du système scolaire. Le gouvernement luxembourgeois s'est

vu contraint de devoir adopter une politique d'immigration, jusque-là quasi inexistante.

Le regroupement familial et la permanence de l'immigration portugaise ont contribué à ce que j'appelle la « lusofication » du Luxembourg. Peu à peu, des éléments de la 'culture' portugaise se sont fondus dans le paysage géographique et social du Grand-Duché (enseignes, cafés, aliments, expressions linguistiques, etc.). Le cas du Luxembourg montre que l'« assimilation » se fait naturellement, du bas vers le haut, mais aussi qu'elle concerne tout le monde, les migrants tout comme les autochtones.

Une autre particularité du Luxembourg : le contexte multilinguistique. La langue portugaise y est restée la langue véhiculaire prédominante dans la « communauté » lusophone. Elle est transmise généralement entre les différentes générations. Cette caractéristique distingue les Portugais du Luxembourg des Portugais d'autres pays d'accueil. La maîtrise de la langue permet notamment de maintenir un lien étroit avec le Portugal et favorise la construction de cet espace transnational présenté plus haut. Le lien avec le pays d'accueil peut donc aussi être très fort et spécifique pour les migrants et leurs descendants et présenter un potentiel socio-économique encore rarement reconnu par les autorités luxembourgeoises.

**L'on entend souvent dire que les Luxembourgeois et les Portugais vivent dans ce qu'on pourrait appeler des « sociétés parallèles », c'est à dire qu'ils vivent l'un à côté de l'autre sans véritables échanges. Qu'en est-il selon vous ?**

J'ai beaucoup parlé de la « communauté portugaise » pour des raisons de simplification. Mais en fait, je suis d'avis

qu'il n'existe pas de « communauté portugaise » au Luxembourg. On regroupe sous ce terme des personnes ayant vécu des expériences migratoires et de vie complètement différentes (immigré au Luxembourg il y a 40 ans ou 4 ans, né au Luxembourg, etc.). Pire encore, il alimente les stéréotypes bien ancrés selon lesquels tous les Portugais sont maçons, leurs femmes, femmes de ménage, leurs enfants voués à l'échec scolaire et que de toute manière ils vivent recroquevillés dans leur monde portugais. La réalité est tout à fait autre. Les situations sont très diverses. Le mélange existe. Les mariages mixtes. Les cafés et restaurants portugais en sont la preuve. Les clients luxembourgeois n'y sont pas rares. Les Luxembourgeois visitent de plus en plus le Portugal. L'échange existe.

Mais, il est vrai aussi que les « sociétés parallèles » continuent à coexister au Luxembourg. Ceci est d'autant plus vrai pour les nouveaux arrivants (non qualifiés), qui, par manque de moyens financiers, ne peuvent pas faire autrement que de se « réfugier » dans le « monde portugais » parce que le « monde luxembourgeois » est en dehors de leurs possibilités (logement, travail, langue, etc.). A l'instar des migrants portugais des années 1960-1970, ces nouveaux migrants, bien qu'originaires d'un pays membre de l'UE, peuvent venir d'un contexte socio-économique tellement différent de celui du Luxembourg que l'existence de « sociétés parallèles » paraît inévitable.

**Les Luso-descendants du Luxembourg sont-ils des acteurs dans le processus de transformation sociale du Luxembourg ? En quoi ?**

Les enfants des primo-arrivants portugais sont les « Luxembourgeois de demain ». En tout cas, c'est ce qu'ils devraient être si on considère les objectifs démographiques recherchés par

l'immigration. Or, ils se trouvent dans la situation délicate d'être « ni d'ici, ni de là-bas », étant des 'Portugais' au Luxembourg et des 'Luxembourgeois' au Portugal. Cette double appartenance ne concerne bien sûr pas les seules personnes issues de l'immigration portugaise.

En fait, les descendants des migrants primo-arrivants sont les acteurs – passifs ou actifs – de la transformation sociale résultante d'un processus migratoire de grande envergure parce qu'ils incarnent justement cette double appartenance. Au Luxembourg, ils étaient forcés de choisir leur nationalité avant que la double nationalité soit enfin introduite le 1er janvier 2009. Même si pour certains, il ne s'agit que d'une formalité juridique, la possibilité de détenir deux passeports est pourtant fondamentale. Elle permet aux concernés de maintenir des liens forts avec leurs origines et de devenir, le cas échéant, des acteurs actifs, médiateurs, entre les deux pays. D'une certaine manière, les descendants de migrants sont des véritables « transnationaux européens », rarement reconnus.

Au Luxembourg, plusieurs politiciens, artistes, créatifs et sportifs luso-descendants sont dorénavant reconnus et célébrés des deux côtés des Pyrénées. Mais de nombreux autres, moins visibles, font tous les jours un travail – volontaire ou inconscient – de rapprochement entre deux cultures. Rapprochement qui ira peut-être un jour jusqu'au fusionnement ?

Quoiqu'il en soit, les luso-descendants sont la preuve vivante de que les migrations ne sont pas des phénomènes passagers, fixes, contrôlables, mais des phénomènes de transformation, de renouvellement, d'adoption et ... tout simplement humains.

Propos recueillis par Kristel Pairoux

(II) Retrouvez la première partie de cette interview dans le numéro I du mois de février en téléchargement sur [www.clae.lu](http://www.clae.lu)



© Fotini Kaparelou / Clae, 2016

### Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

L'architecture du Festival, avec tous ces stands des associations, pourrait séduire à y voir des « boxes culturelles » : Les Ghanéens, les Lituanais, les Turcs... Mais ce regard fonctionnel ne voit pas ces cases existant déjà dans la tête. Le Festival – il faut plus de deux minutes pour le comprendre – sait mettre du désordre : son langage, c'est le rire, l'ironique – et il parle politique.

On pourrait dire : il y a mille manières de dire les migrations. Mais ce n'est même pas ça. Il n'y en a pas une, il n'y en a pas mille. Les expressions des migrations qui se rencontrent, se touchent, se relient au Festival ne se comptent, ne se mesurent pas. Ce qui émerge, c'est imprévisible, c'est hors-box. Il y a seulement un chiffre qui fonctionne : le Festival donne une réponse – aux peurs, à ces appareils de mesure réglés à la fréquence de l'intégration, aux stat(ist)iques.

Sa réponse, c'est le brouhaha. Je suis transportée dans les allées. S'arrêter (longtemps) : impossible. Un mouvement constant, impossible de s'y opposer, de « caser ». Le mouvement, l'énergie du Festival, c'est une circulation par errance, pilotée par les goûts, les voix, les références. Je passe devant la scène aussi et l'énergie, la force, la joie me coupent le souffle : c'est plus qu'une présentation de mode – c'est une manifestation, un acte politique. La beauté du politique, toute la beauté du Festival.

Elisabeth Kirndoerfer (Berlin)

## Vos soutiens

**Vous tenez entre vos mains le second numéro de Faire société ensemble, édité par l'asbl Clae services, qui succède au magazine Horizon. Nous profitons de ce nouveau souffle pour remercier toutes les personnes, associations, structures qui soutiennent notre publication et pour encourager à de nouvelles souscriptions. Vous avez été nombreux à répondre à notre demande de soutien en février dernier et nous vous en remercions. Notre journal a besoin de l'aide financière de ses lecteurs pour couvrir les frais d'impression et de distribution. Ces soutiens sont également autant d'encouragements pour l'ensemble de nos projets.**

**Nous avons opté pour deux formes de soutiens selon que vous soyez une association, un particulier ou une institution.**

- Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre)
  - Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 6 numéros.
- Le versement est à effectuer sur le compte chèque postal de CLAE services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CCPLULL) avec la mention : soutien Faire société.**

## Le Projet de loi sur la nationalité luxembourgeoise

**Si le Clae se réjouit d'une nouvelle législation en matière d'acquisition de la nationalité luxembourgeoise, législation qui abaisse la durée de résidence et introduit le droit de sol, il ne peut que regretter le manque de volonté et de vision du Conseil de Gouvernement qui a adopté un accord a minima.**

Vendredi 11 mars, le Conseil de Gouvernement a trouvé un consensus sur un texte de projet de loi relatif à la nationalité luxembourgeoise. Si de prime abord, le Clae s'est réjoui de cet accord, alors que le premier projet de loi modifiant la loi de 2008 a été proposée en 2013 et que les citoyens de nationalité étrangère attendent depuis des avancées concrètes en la matière, force est de constater, après lecture attentive du projet de loi, que le texte proposé relève d'un consensus mou et ne fait pas acte volontaire d'ouverture.

En octobre 2015, le ministre de la Justice, Felix Braz, a présenté un avant-projet de loi équilibré, incluant de nombreuses dispositions que le Clae avait jugées non seulement justes, mais également conformes aux exigences de la Convention européenne sur la nationalité qui prévoit un traitement de faveur pour les personnes ayant immigré avant l'âge de dix-huit ans, les réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaire ainsi que les apatrides.

**Concernant la durée de résidence :** Si en principe, le candidat à la naturalisation devait justifier d'une résidence habituelle et d'un séjour régulier sur le territoire luxembourgeois pendant au moins cinq années, ce principe était assorti de deux exceptions :  
– une durée obligatoire de résidence de trois années pour les réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaire ainsi que les apatrides, les signataires du contrat d'accueil et d'intégration, géré par l'Office luxembourgeois

de l'accueil et de l'intégration (OLA) et les personnes ayant immigré avant l'âge de dix-huit ans ;  
– une durée obligatoire de résidence de huit années pour les personnes justifiant d'une participation de 100 heures à un cours de luxembourgeois. Cette mesure, qui avait été demandée par le Clae, aurait permis à certaines catégories socio-professionnelles qui, en raison de leur faible niveau scolaire, ont peu de chances de réussir un examen linguistique, mais qui ont accompli de sérieux efforts pour apprendre la langue luxembourgeoise, documentés par la participation à des cours, d'acquiescer la nationalité luxembourgeoise.

Le Clae a pu constater avec regret que ces exceptions ne se retrouvent pas dans l'actuel projet de loi.

**Concernant les exigences linguistiques** L'avant projet de loi présenté en octobre proposait de consacrer le niveau A2 comme exigence de

connaissance de la langue luxembourgeoise, tant en compréhension qu'en expression orale, abaissant par là les exigences de la loi actuelle (B1 en compréhension et A2 en expression). Le projet de loi approuvé par le Conseil de Gouvernement n'a pas retenu cette proposition, même s'il maintient la possibilité de compenser une mauvaise note obtenue dans l'une des épreuves.

**Le manque de cohérence et de clarté** Nous regrettons que le texte du projet de loi use de la catégorie de l'option pour entretenir une supposée facilitation d'accès à la nationalité luxembourgeoise, alors que les conditions demeurent identiques à celle de la naturalisation, notamment pour le parent ou adoptant d'un Luxembourgeois, les signataires du contrat d'accueil et d'intégration, les personnes arrivées avant l'âge de dix-huit ans, les réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaire ainsi que les apatrides.

CLAE

**une institution défendant les intérêts des salariés et des retraités**

CHAMBRE DES SALAIRES LUXEMBOURG

SIÈGE DE LA CHAMBRE DES SALARIÉS (CSL)  
18 rue Auguste Lumière | L-1950 Luxembourg  
T 27 494 200 | F 27 494 250  
[www.csl.lu](http://www.csl.lu) | [csl@csl.lu](mailto:csl@csl.lu)

LUXEMBOURG LIFE/LENG (LEARNING CENTER)  
[www.LLLC.lu](http://www.LLLC.lu)

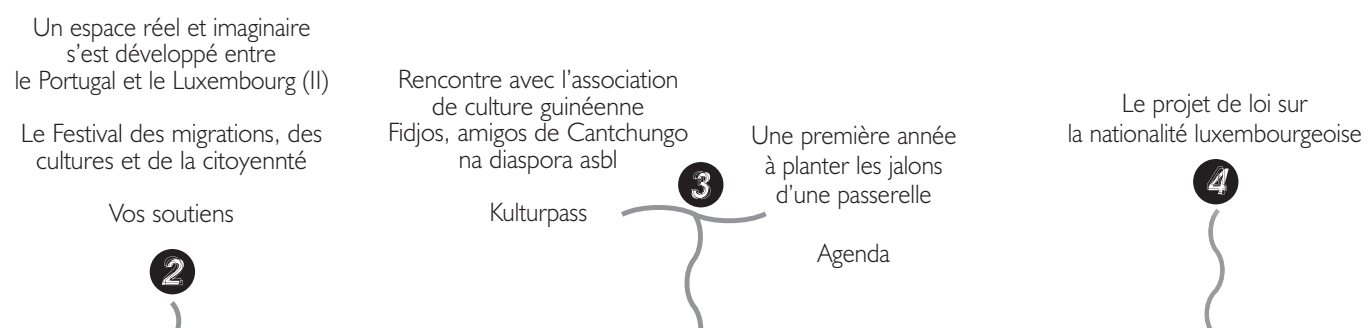
CEFOS  
[www.cefos.lu](http://www.cefos.lu)

# Faire société Ensemble



« Cela fait déjà dix ans que l'objectif de mon appareil photo suit le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Cette année, il a capturé le sourire de bénévoles de l'équipe de la cuisine capverdienne. Et c'est justement le sourire de bénévoles qui travaillent sans relâche qui a fait de ce festival une institution qui montre chaque année que nous pouvons mettre de côté nos différences superficielles pour vivre ensemble car nous sommes tous humains. » Fotini Kaparelou, photographe

CARTE BRANCHE







## Rencontre avec l'association de culture guinéenne Fidjos, amigos de Cantchungo na diaspora asbl

**Fidjos, amigos de Cantchungo na diaspora asbl est une association dont les membres sont originaires de la ville de Cantchungo en Guinée-Bissau. Nous avons rencontré Souleimane Queta, Armando dos Santos et João Francisco Mango, respectivement président, vice-président et membre du conseil d'administration.**

**Quelles ont été les motivations à l'origine de votre association ?**

Souleimane Queta : Nous nous sommes réunis la première fois le 02 août 2014 avec l'idée de recueillir des dons pour l'équipe de football de Cantchungo parce que celle-ci était en difficulté ; elle manquait notamment d'équipement. Je dois vous préciser que nous sommes des amis d'enfance qui avons joué ensemble au football à Cantchungo. Armando a d'ailleurs été joueur professionnel en équipe nationale au Portugal. C'est vous dire l'importance de ce club de football pour nous ! C'est seulement lors de notre seconde réunion que nous avons décidé de créer une association afin de donner une base légale à ce fonds financier que

nous souhaitons constituer. Notre asbl a officiellement été enregistrée le 29 octobre 2014.

Armando do Santos : A ce moment-là, nous avons élargi l'objectif de l'association ; c'est-à-dire que nous souhaitons être solidaires de l'ensemble des habitants de Cantchungo, dans les domaines du sport, de la culture, de l'éducation et de la santé.

**Pouvez-vous nous présenter en quelques mots cette ville ?**

Souleimane Queta : Cantchungo est une ville du nord de la Guinée Bissau avec une population de 6.434 habitants. Elle se trouve à 75 km de la capitale Bissau et à 36 km de Cacheu, notre capitale administrative régionale. C'est une ville « multireligieuse », animiste et catholique, mais aussi multiculturelle comme le Luxembourg.

João Francisco Mango : C'est aussi une ville où il y a beaucoup de jeunes car il y a un important lycée. Certains membres de notre association ne sont pas origi-

naires de Cantchungo, mais ils y ont fait leurs études. Cet attachement à notre ville est quelque chose de très fort qui nous unit encore aujourd'hui.

**Quel est votre projet pour Cantchungo ?**

Souleimane Queta : Nous voulons redonner vie à un centre pour jeunes que nous avons connu et qui est actuellement abandonné car totalement dégradé. C'était un lieu où l'équipe de football avait ses quartiers mais on y faisait aussi du théâtre, de la musique ou simplement la fête. Aujourd'hui, il n'y a aucun espace public pour développer des activités pour les jeunes. C'est d'autant plus important que cette jeunesse désœuvrée et sans travail tombe facilement dans la délinquance.

Armando do Santos : Voilà pourquoi nous avons décidé de soutenir la reconstruction de ce centre. La place est là mais elle est inutilisable en raison de l'état de dégradation du bâtiment.

João Francisco Mango : La première phase de notre projet est de rénover

totale la surface actuelle du bâtiment. Ce qui permettrait de disposer de nouveau d'un espace pour développer des activités pour les jeunes. Nous aimerions également créer une bibliothèque, une salle d'informatique ainsi qu'une Maison du Luxembourg. Pour cela, l'idée serait dans une seconde phase de doter le bâtiment d'un étage.

Souleimane Queta : Nous avons des connaissances, des expériences, un savoir faire. João Francisco n'a peut-être pas de diplôme d'ingénieur mais tout ce qu'il faut faire dans la construction, des fondations au toit, il sait le faire. Nous voulons transmettre notre expérience et nous impliquer totalement.

**Quelles sont les démarches que vous avez déjà entreprises ?**

Armando do Santos : A l'occasion du premier anniversaire de notre association, nous avons invité au Luxembourg deux représentants du Gouvernement de Guinée-Bissau, M. Rui Gonçalves Cardoso, Gouverneur de la Région de Cacheu et M. Gregório Gomes Correia, Ministre conseiller d'Etat de Guinée-Bissau auprès de l'Ambassade de Bruxelles. Cette première étape était importante pour asseoir notre légitimité et trouver du soutien auprès des autorités régionales.

Souleimane Queta : Nous avons prévu différentes activités, un débat, un tournoi de football ainsi que la visite du Centre de traitement des déchets du Nord du Luxembourg géré par le SIDEC. Ce dernier choix peut surprendre, mais il nous a semblé judicieux car nous savons qu'au pays, il y a beaucoup de problèmes sur cette question de traitement des déchets.

**Quelles sont les activités que vous mettez en mouvement pour recueillir des fonds ?**

João Francisco Mango : Le 04 juin, nous organiserons une grande fête à la Kockelscheuer à l'occasion de la journée internationale des enfants du 1<sup>er</sup> juin. Le 19 juin, nous serons présents avec un stand à la fête de l'Amitié d'Hesperange.

Nous fêterons aussi l'anniversaire de notre association, le 23 juillet prochain.

Souleimane Queta : En mars dernier, nous avons participé pour la seconde fois au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Nous avons voulu montrer notre pays, notre culture à travers l'artisanat et un peu de gastronomie. Il y avait beaucoup de monde, c'était merveilleux. Le samedi, nous avons reçu à notre stand la visite du Ministre conseiller d'Etat de Guinée-Bissau auprès de l'Ambassade de Bruxelles, accompagné des Ambassadeurs du Cap-Vert et d'Angola. L'épouse du Consul du Portugal au Luxembourg, qui connaît bien notre région, est également venue nous saluer. Et le dimanche, nous avons eu la surprise d'accueillir à notre stand le Premier Ministre Xavier Bettel. Ce sont de très fortes expériences ! Nous avons également participé à une rencontre avec d'autres associations de solidarité et de co-développement avec lesquelles nous avons eu un bon échange sur nos projets respectifs.

**Et pour conclure cet entretien...**

Souleimane Queta : Il y a une chose qui a été dite au cours de la formation *Imbrication* [Ndr : formation destinée aux associations organisée par le CLAE] et que je n'oublierai pas. C'est qu'on ne doit jamais dire que l'on a rien. On a toujours quelque chose à donner.

Propos recueillis par  
Claudine Scherrer

**Association Fidjos, Amigos de Cantchungo na Diaspora asbl**  
34, rue Joseph Junck  
L-1839 Luxembourg  
Tél. +352 621 797 465  
babokfcc.lu@gmail.com  
Facebook : afacd.lu

**Vous pouvez soutenir le projet de l'association en versant un don sur le compte IBAN - LU94 1111 7032 4087 0000 - Code Bic : CCPLULLL**

Photographie :  
© Fidjos, amigos de Cantchungo na diaspora asbl, 2014.

## Une première année à planter les jalons d'une passerelle

Une année s'est écoulée depuis le lancement de notre projet *In Situ Jobs* qui est un dispositif d'information, d'orientation et de mise en relation professionnelle. Financé par le Fonds européen Asile, Migration et Intégration (AMIF), il s'adresse exclusivement aux ressortissants de pays tiers à l'Union européenne et réfugiés reconnus, à la recherche d'un emploi.

De mai 2015 à février 2016, nous avons accueilli 71 personnes dont 14 réfugiés. Les nationalités les plus représentées sont la nationalité brésilienne, capverdienne et syrienne. Leurs demandes étaient très variées : bilans de compétences, validations des acquis par l'expérience (VAE), rédaction de CV, lettres de motivation ou encore demandes en vue de l'obtention d'une autorisation de travail. Nous leur avons également mis à disposition des informations administratives liées au droit du travail, ou aux possibilités de formations. Cette approche individualisée leur a permis de cheminer vers l'élaboration de leur projet professionnel.

En janvier dernier, nous avons organisé un premier atelier thématique qui portait sur le « Développement personnel et professionnel ». Notre ambition était de transmettre un certain nombre d'outils qui puissent favoriser une recherche positive et active d'emploi. Les participants au nombre 7 se sont volontiers prêtés aux exercices pratiques et mises en situation. Un second atelier thématique a débuté le 25 avril et mettra l'accent sur « L'identification des compétences professionnelles ». Chaque atelier se décline sur plusieurs modules de deux heures.

Si nos entretiens individualisés peuvent être réalisés en plusieurs langues (français, portugais, anglais principalement, mais également en serbo-croate et en arabe), nous avons privilégié le français comme langue de communication pour les ateliers, car c'est la première langue véhiculaire dans le domaine professionnel.

Actuellement, nous nous attachons à développer le troisième pilier de *In Situ Jobs*, à savoir la mise en place d'un réseau de professionnels et d'organismes travaillant dans le champ de l'insertion socio-professionnelle afin d'en faire bénéficier les personnes que nous accueillons.

Au fil de cette première année, notre projet n'a cessé de s'étoffer pour planter les jalons d'une passerelle entre une population confrontée à des difficultés spécifiques et un marché du travail exigeant. Nous avons conscience qu'il s'agit pour nous d'une véritable gageure à soutenir.

Lucia Coelho  
Infos : www.clae.lu

**INSITU JOBS EST UN PROJET DU CLAE FINANÇÉ PAR**



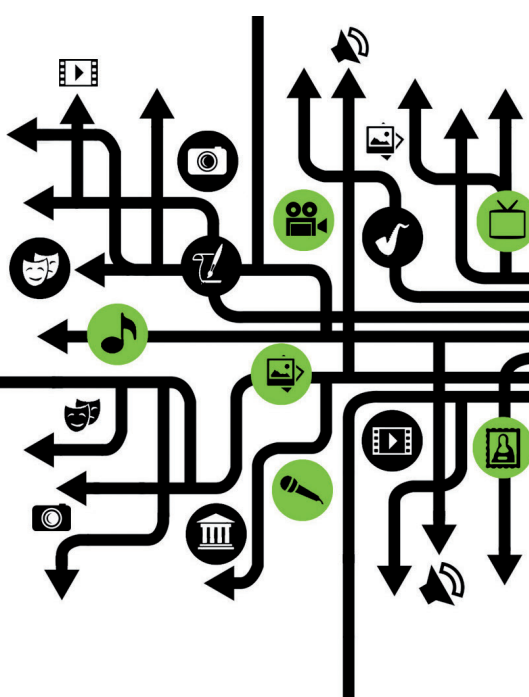
« Les Arts et la Culture ce n'est pas pour moi ! » « La Culture est trop chère ! » « Je ne comprends pas l'Art ! », Kultur'all asbl ne souscrit pas à ces propos et se donne comme mission de rendre accessible les Arts et la Culture pour tout le monde – d'où son nom.

Notre premier outil s'appelle Kulturpass et existe depuis 2010 avec un changement de look et de processus d'obtention en 2014. Le principe reste le même. Le Kulturpass est une carte personnalisée qui donne accès aux événements culturels d'une cinquantaine de partenaires dans tout le pays pour 1,50 euros et gratuitement dans les musées. Certains partenaires permettent même l'accès aux workshops à un tarif réduit avec le Kulturpass. Cette carte est destinée aux personnes résidant au Luxembourg et répondant aux critères de l'Allocation de Vie Chère émise par le Fonds National de Solidarité, les demandeurs de protection internationale ainsi que les déboutés avec statut de tolérance.

Cultur'all asbl considère la Culture comme un vrai outil d'expression et d'action citoyenne de même qu'un moyen incontournable de « faire société ». L'association se réfère notamment à l'Article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : « Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent ».

Pour plus d'informations n'hésitez pas à nous contacter par mail [info@culturall.lu](mailto:info@culturall.lu) ou par téléphone au 621 43 06 02. Vous pouvez aussi nous suivre sur facebook <https://www.facebook.com/culturall.lu/> ou également vous rendre sur notre site [www.culturall.lu](http://www.culturall.lu) pour en savoir plus.

Luis Santiago  
pour Kultur'all asbl



### INO PASARANI

Du 28 avril au 22 mai, neimënster, Luxembourg-Grund

À l'occasion des 80 ans du début de la guerre d'Espagne, les Amis des Brigades Internationales-Luxembourg et neimënster s'associent pour commémorer cet événement, réfléchir à l'Espagne d'aujourd'hui et aux crises de l'Europe actuelle.

- Exposition *D'Spueniekämpfer* retraçant l'histoire des volontaires partis du Luxembourg, du 28 avril au 22 mai
- Lecture-rencontre avec Lydie Salvayre, auteure du roman *Pas pleurer* (Prix Goncourt 2014), le 28 avril à 19h30
- Concert de Rafael Amor, auteur-compositeur de chansons engagées, le 07 mai à 20h
- Exposition sur l'incroyable destin de la maternité suisse d'Elne, du 29 avril au 22 mai
- Projection du film *Les perdants n'écrivent pas l'histoire* de Frédéric Fichet et Edie Laconi, le 09 mai à 19h30



### ATELIERS POUR ENFANTS

Bibliothèque interculturelle 6, rue Tony Bourg Luxembourg-Gasperich

La bibliothèque interculturelle II était une fois organisée régulièrement des ateliers, des animations en différentes langues pour enfants à partir de 2 ans.

Calendrier et infos : [www.iletaitunefois.lu](http://www.iletaitunefois.lu)

### CONFÉRENCE : QUAND LES LUXEMBOURGEOIS DEVAIENT FUIR...

Le 8 mai à 15h, Centre de Documentation sur les Migrations Humaines, Gare-Usines, Dudelange

La crise actuelle des réfugiés représente un mouvement d'une ampleur inconnue depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour mieux comprendre le déracinement et les privations auxquels sont confrontés ces réfugiés dans leurs pays d'accueil, ne serait-il pas utile de se souvenir du passé ? Le 10 mai 1940 suite à l'invasion allemande, le Luxembourg a lui aussi connu un exode massif de sa population...

Le conférence est tenue par Serge Hoffmann, historien, conservateur honoraire aux Archives nationales.



[www.circulo-machado.lu](http://www.circulo-machado.lu)  
[www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

### FORMATION IMBRICATION

Du 26 mai au 30 juin, au CLAE - Salle de formation, rue Tony Bourg Luxembourg-Gasperich

Le CLAE propose une nouvelle session de la formation *Imbrication* à destination des réalisateurs associatifs. Cette formation propose une méthodologie, des outils, un espace de réflexions et d'échanges portant sur la mise en mouvement d'un projet associatif. Le premier module se concentre sur la définition du projet associatif, sa planification, sa mise en mouvement et son évaluation. Le deuxième module brasse les questions relatives au fonctionnement statutaire. Le module suivant aborde la méthodologie d'un projet d'action et le dernier, la comptabilité associative.

Détails et inscriptions : [www.clae.lu](http://www.clae.lu)

### LA POÉSIE EN FÊTE !

Le 25 juin, de 17h à la tombée de la nuit, Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette

Plus d'une dizaine de lectures, de lectures-concerts ou de lectures-performances, une trentaine d'artistes (poètes, musiciens et danseurs) dans tous les espaces de la Kulturfabrik ! L'invitation est faite au public de venir voir / écouter / rencontrer une trentaine d'artistes luxembourgeois, belges et français. Poètes, musiciens et danseurs se croiseront, pour la plupart pour la première fois, et inventeront pour l'occasion des formes artistiques inédites, en solo, en duo et plus. Parmi une douzaine de lieux, le public sera convié à composer son parcours au gré de ses envies...

Détails : [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)



**HARIKO**

HARIKO est un lieu de création artistique, de réflexion et d'échange. A travers des ateliers animés par des artistes, il propose aux jeunes de 12 à 26 ans, un accès à diverses formes d'expression artistique.

1, Dernier Sol, Luxembourg-Bonnevoie  
[www.hariko.lu](http://www.hariko.lu)

### FÊTE DU TRAVAIL ET DES CULTURES

Le 01 mai à partir de 11h, neimënster, Luxembourg-Grund

L'OGB-L invite à la 11<sup>e</sup> édition de la fête du travail et des cultures organisée en collaboration avec neimënster, ASTI et ASTM. La journée sera ponctuée de concerts, de spectacles et animations pour petits et grands. Vous pourrez participer à un parcours autour du thème du voyage. Un village gastronomique proposera des spécialités capverdiennes, espagnoles, portugaises, françaises ainsi que du Moyen-Orient.

Entrée libre - Programme : [www.ogbl.lu](http://www.ogbl.lu)

### ACCÈS AU LOGEMENT : QUELLES SONT LES AIDES ?

Le 24 mai à 18h45, au CLAE - 26, rue de Gasperich, Luxembourg

Au cours des dernières années, le coût du logement n'a cessé de croître et l'accès au logement devient de plus en plus difficile pour beaucoup de personnes, avec un risque accru de « mal-logement ». Quelles démarches faire pour bénéficier d'un logement social ? Quelles sont les aides existantes pour louer ou acquérir un logement sur le marché privé ?

Séance d'information proposée par le Clae

### CYCLE DE CONFÉRENCES DE L'UNIVERSITÉ DE LA GRANDE RÉGION : MIGRATION & QUESTION DES RÉFUGIÉS

L'Université de la Grande Région propose courant avril et mai une série d'analyses interdisciplinaires sur la thématique « Migration & question des réfugiés » par des enseignants-chercheurs du réseau d'universités et au-delà, à destination d'un public large, en présentiel ou à distance (possibilité de visualiser les conférences via un lien-internet). Programme : <http://www.uni-gr.eu/tr/evènements/cycle-de-conferences-2016.html>

### RENCONTRES SANS FRONTIÈRES

Le 12 juin de 8h à 20h, complexe sportif Boy Konen, Cessange

Comme les années passées, la Ville de Luxembourg organise, en collaboration avec le Clae, une journée sportive et interculturelle favorisant l'échange et le métissage. Les rencontres sportives seront accompagnées d'une fête interculturelle conviviale pour toute la famille. Les personnes ou équipes désirant participer aux tournois (football et beach-volley) sont appelées à s'inscrire sur le site internet [www.rsfl.lu](http://www.rsfl.lu), par courriel ([rsf@optin.lu](mailto:rsf@optin.lu)) ou par fax (26 45 92 05). Seront également proposés tout au



long de la journée : musiques et danses des cultures présentes, stands de restauration, stands associatifs, spécialités culinaires de différents pays. Les associations qui souhaitent proposer un stand ou un spectacle peuvent s'adresser au Clae par courriel : [info@clae.lu](mailto:info@clae.lu)